

Raffi l'avait dit ...

Le ministre arménien des Affaires Etrangères, Ara Ayvazyan a dévoilé les détails de sa rencontre avec Jean-Baptiste Lemoyne, Secrétaire d'Etat chargé de la Francophonie du gouvernement Jean Castex.

Le ministre arménien a soulevé le problème du patrimoine historique et culturel actuellement sous contrôle azerbaïdjanais qui sont en danger de destruction comme ceux du Nakhichevan dans le passé. (des milliers de croix de pierre , ndlr).

Hormis un nombre minime de forteresses ou de garnisons , il s'agit d'églises, de monastères, de couvents et d'établissements scolastiques, la plupart dédiés à la théologie mais également , il faut l'admettre, des centres culturels .

De nos jours le Chef Suprême de l'Eglise arménienne (le catholicos Karékine II, ndlr) réitère

son soutien aux anciens dirigeants du pays qui au lieu de dépenses militaires ont édifié des fortunes personnelles investies dans les paradis fiscaux.

Le grand écrivain Raffi (1835-1888) que les oligarques arméniens actuels connaissent peut-être de nom. avait écrit il y a cent cinquante ans ces paroles prophétiques, à l'encontre des dirigeants de l'époque, qui sont toujours d'actualité.

"Si vous construisiez des forteresses au lieu d'églises, de monastères ou de couvents, si vous achetiez des armes au lieu de couvrir d'or les croix et les autels, si vous aspiriez l'odeur de la poudre des canons au lieu de l'encens, notre pays ne serait pas en ruine, nos frères ne seraient pas massacrés ni nos soeurs violées. Notre destruction est la résultante de ces monastères et couvents qui nous ont réduit en esclavage."

De nos jours, l'oligarque Gaguig Dzadouryan se vante d'avoir construit une église , pres de l'hotel particulier de son épouse, sur une colline aux environs d'Erevan : " Serait-ce mieux que cette colline restat vide ?"

Aux responsables militaires de juger si la colline présente une importance stratégique.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

"Tant de couvents, de chapelles, d'églises , de monastères , de centres scholastiques de théologie & si en plus il n'y a personne (la-haut)!"



photo : domaine public

Raffi naît en [1835](#) (en 1837 selon [Anahide Ter Minassian](#)^[1]) à Payadjouk, village arménien de la province de Salmast (aujourd'hui au nord de l'[Iran](#), près du [lac d'Ourmia](#))^[1].

Son père, à la fois un riche marchand^[1] et un agriculteur, faisait partie de la bourgeoisie locale. Cette situation, et le fait qu'il soit l'aîné d'une famille nombreuse composée de 13 enfants, lui permet de bénéficier d'une éducation de qualité.

Son éducation commence à l'école de son village, école qui le marque par ses méthodes dures et archaïques, sévérité et méthodes punitives que Raffi décrit et dénonce d'ailleurs remarquablement dans un de ses romans, *Kaïtzer* (« Foudres »), à travers le personnage du prêtre Der Todik, prototype du maître ignare et brutal^[1]. Puis, à l'âge de 12 ans, son père l'envoie dans un internat à Tiflis afin qu'il puisse continuer ses études secondaires.

Tiflis, aujourd'hui [Tbilissi](#), abritait à l'époque un grand nombre d'intellectuels arméniens. Les

affaires de son père se dégradant, il est obligé de retourner dans son pays natal. C'est à cette époque qu'il commence à enseigner la [langue arménienne](#) ainsi que l'histoire dans l'école Aramian de [Tabriz](#), celle d'Agoulis dans le [Nakhitchévan](#) mais aussi par la suite à Tiflis.

Au cours de sa vie, Raffi entreprend de nombreux voyages dans les villages et les provinces arméniennes de l'[Arménie orientale](#) et [occidentale](#). Là où il voyage, il se rend compte de la misère quotidienne de la population arménienne, sous la menace constante des [Turcs](#) et des [Kurdes](#). À l'instar d'autres intellectuels [arméniens](#), Raffi est convaincu qu'il n'est plus possible de vivre ainsi : il souhaite dès lors transformer la société arménienne en profondeur. Et pour cela, il est nécessaire de faire prendre conscience au peuple de la réalité tragique dans laquelle il vit.

Il écrit énormément. Tous ses écrits sont publiés dans les revues *Mchak* et *Ardzakank*. Son œuvre principale, [Le Fou](#), parue d'abord en feuilleton — dans la revue *Mchak* —, eut un grand succès. Ce roman est lu à l'époque par toute la jeunesse arménienne ; et il a un esprit très patriotique. Il crée dans ses romans de véritables héros nationaux et révolutionnaires arméniens ; il est d'ailleurs connu chez les [Arméniens](#) qu'« Il n'existe pas de [Fedayin](#) qui n'ait pas lu Raffi... ».

Il considère l'éducation en langue arménienne de la population comme étant fondamentale, c'est pourquoi il entreprend par divers moyens (dans la presse, dans les romans, par l'enseignement) de combler ce manque de culture dans la population.

Il meurt en [1888](#) à [Tiflis](#), où ses funérailles attirent une foule considérable. Il est enterré dans le Panthéon des Arméniens, le cimetière Khodjivank de [Tbilissi](#), là où reposent également [Hovhannès Toumanian](#), [Gabriel Sundukian](#), [Ghazaros Aghayan](#) ou encore Grikor Ardzruni.

Œuvre

Parmi ses fameux romans, on retrouve :

- (hy) Սալբի [« Salbi »], 1874 ([lire en ligne](#) ^[archive])
- (hy) Ջալալեդդին [« Djallaleddine »], 1878 ([lire en ligne](#) ^[archive])
- (hy) Խենթը [« [Le Fou](#) »], 1881 ([lire en ligne](#) ^[archive])
- *Kaïtzer* (« Foudres ») (1883-84)
- *Khatchagoghi Hichatakarane* (1889-70)

Parmi ses romans historiques figurent :

- *David Bek* (1882, inspiré de la vie de [David Bek](#))
- [Samuel](#) (1886)

Hommages

Il existe aujourd’hui une école et une rue en son nom à [Erevan](#).

Notes et références

1. « À l'occasion de la traduction française du Fou, l'historienne Anahide Ter Minassian revient sur la vie de son auteur, de son vrai nom Hakob Mélik Hakobian (1837-1888) dont la vie se confond avec celle d'une nation en plein réveil », *France-Arménie*, n° 36, 16-30 novembre 2007

Voir aussi

Articles connexes

- [Le Fou](#)
- [Samuel](#)

Liens externes

- [Notices d'autorité](#)  :

- [Fichier d'autorité international virtuel](#)
- [International Standard Name Identifier](#)
- [CiNii](#)
- [Bibliothèque nationale de France \(données\)](#)
- [Système universitaire de documentation](#)
- [Bibliothèque du Congrès](#)
- [Gemeinsame Normdatei](#)
- [Bibliothèque royale des Pays-Bas](#)
- [Bibliothèque universitaire de Pologne](#)
- [Bibliothèque nationale tchèque](#)
- [WorldCat Id](#)
- [WorldCat](#)

- (en) (hy) (ru) : armenianhouse.org – Raffi [archive]



[Portail de la littérature](#)



[Portail de l’Iran et du monde iranien](#)



[Portail de l’Arménie](#)

<img src= »//fr.wikipedia.org/wiki/Special:CentralAutoLogin/start?type=1×1″ alt= » »
title= » » width= »1″ height= »1″ style= »border: none; position: absolute; » />

Ce document provient de

« <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Raffi&oldid=161612019> ».

[Catégories](#) :

- [É](#)